



Module 2 - Peuples autochtones

Qui sont les peuples autochtones ?

Ce module portera sur les sujets suivants :

- Identifier les peuples autochtones.
- Mettre en évidence des pratiques culturelles.
- Démontrer comment les PME peuvent s'engager auprès des collectivités.

Le terme peuples autochtones, ou peuples, est utilisé pour décrire la grande diversité des communautés, des cultures, des systèmes de croyances et des traditions.

Diversité et complexité

Il est important de noter que les définitions utilisées pour identifier la population propre aux Premières Nations, aux Métis et aux Inuits proviennent des organisations nationales. Les histoires des peuples autochtones sont particulières et complexes. Ces définitions ont pour but d'offrir une perspective générale.

Financé par le gouvernement du
Canada par le biais du
Programme du service
d'apprentissage

Canada 

Aperçu de la formation

1. Qui sont les peuples autochtones ?

- 📖 Qui sont les peuples autochtones ?
-

2. Les Premières Nations

- 📖 Peuples des Premières Nations du Canada
 - 📖 Culture et traditions des Premières Nations
 - 🔍 Comprendre les Premières Nations
-

3. Les Métis

- 📖 Les Métis
 - 📖 La culture et les traditions métisses
 - 🔍 Comprendre les Métis
-

4. Les Inuits

- 📖 Les Inuits
- 📖 Culture et traditions inuites

Comprendre les Inuits Question 1

Question 2

Question 3

5. Test sommaire pour « Qui sont les peuples autochtones? »

Overview

Les Premières Nations vivaient partout en Amérique du Nord et avaient développé des langues, des cultures, des pratiques spirituelles, la gouvernance et le commerce économique avant d'entrer en contact avec les Européens.

La colonisation européenne a entraîné un déclin de 40 à 80 % de la population autochtone en raison :

Les pow-wow sont :

Les Métis étaient parfois appelés « le peuple oublié du Canada », par ce que :

La Nation métisse a joué un rôle important dans le développement du Canada parce qu'elle:

La gigue des Métis est originaire de la région de la rivière Rouge. C'est...

Le mot Inuit signifie :

« Martha qui vient du froid » est l'histoire d'un projet de relocalisation des Inuits par le gouvernement canadien...

Un inukshuk...

-
- ❓ Pourquoi est-il important de découvrir la culture et les traditions autochtones ?

Qui sont les peuples autochtones ?

Qui sont les peuples autochtones ?

LES PREMIÈRES NATIONS

Les peuples des Premières Nations habitent le territoire canadien depuis des milliers d'années. Ils sont répartis dans six grandes régions du Canada, chacune ayant des liens linguistiques, historiques et culturels particuliers. Ces groupes régionaux comprennent les Premières Nations des bois, les Premières Nations iroquoiennes, les Premières Nations des plaines, les Premières Nations du plateau, les Premières Nations de la côte du Pacifique et les Premières Nations des bassins des fleuves Mackenzie et Yukon.

Il existe aujourd'hui plus de 634 communautés de Premières Nations composées d'une cinquantaine de nations distinctes. L'Ontario regroupe la plus grande population de Premières Nations (24 %) et le deuxième plus grand nombre de Premières Nations (134 communautés), tandis que la Colombie-Britannique compte 198 communautés (17,7 %), l'Alberta (14 %), le Manitoba (13,4 %) et la Saskatchewan (11,7[LD1] %).

LES MÉTIS

Les Métis sont les descendants des colons français et écossais et des Premières Nations du Canada, en particulier les Cris et les Anishinaabe des années 1700. Ces unions ont donné naissance à une identité nationale et une culture distincte dans les régions du centre et des prairies du Canada. Des communautés métisses distinctes se sont formées le long des routes historiques de la traite des fourrures, en particulier le long de la rivière Rouge, au Manitoba.

Aujourd'hui, il existe un large éventail de communautés métisses à travers le Canada. À l'heure actuelle, c'est au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta que l'on trouve la plus forte densité de Métis.

LES INUITS

Les Inuits sont des peuples autochtones de l'Arctique canadien. Les communautés inuites sont situées dans des régions fondées sur des revendications territoriales modernes, connues sous le nom de région de peuplement inuvialuit (Territoires du Nord-Ouest), le Nunavut, le Nunavik, la région du Nord du Québec et le Nunatsiavut, région du Nord du Labrador. Collectivement, ces régions sont appelées Inuit Nunangat. Le peuple inuit a une histoire et une culture riches et célèbres, fondées sur la capacité à utiliser les ressources limitées de l'Arctique. Ils partagent également des liens culturels étroits avec d'autres cultures circumpolaires autochtones : les Yupiks et les Inupiat de l'Alaska et de la Russie, ainsi que les Inuits du Groenland. Au Canada, les divers groupes d'Inuits présentent un large éventail de similitudes - et d'importantes différences - fondées sur la langue, l'environnement, les structures politiques et l'histoire coloniale.

Terminologie juridique

Le terme « Indien » désigne l'identité juridique d'une personne des Premières Nations inscrite au registre des Indiens en vertu de la Loi sur les Indiens. Ce vocable n'est utilisé que pour désigner une personne des Premières Nations ayant le statut d'Indien inscrit en vertu de la Loi sur les Indiens, et uniquement dans ce contexte juridique. Ce terme est considéré comme offensant en raison de ses origines coloniales et de ses implications. L'expression « Première Nation » a été introduite pour remplacer le terme « Indien », mais elle n'a pas de définition juridique.

Fin de la section 1

Les Premières Nations

Peuples des Premières Nations du Canada



**Maison de
planches de la
côte Ouest**



**Tipi des
Prairies**



**Maison longue
des forêts de
l'Est**

Les peuples des Premières Nations se sont installés et ont établi des routes commerciales à travers ce qui est aujourd'hui le Canada, quelque part entre 500 ans avant notre ère et 1 000 ans après notre ère. Des communautés se sont développées, chacune avec sa propre culture et ses propres coutumes et croyances spirituelles.

Chaque communauté a évolué en fonction des différents environnements dans lesquels elle devait vivre. Certains groupes vivaient dans des tipis ou des wigwams recouverts d'écorce, tandis que d'autres, qui résidaient dans des régions moins boisées, utilisaient des peaux ou des blocs de neige pour s'abriter.

Il existe de nombreux groupes linguistiques qui incluent divers dialectes au sein de chaque groupe. Tous avaient des croyances spirituelles profondément ancrées et un système d'organisation sociale bien défini.

La plupart des communautés étaient plutôt nomades et se nourrissaient grâce à la chasse et à la cueillette. Certaines, comme les Hurons-Wendat, pratiquaient l'agriculture et se sont donc installées à un endroit pour une période plus longue.

Au nord-ouest se trouvaient les Dénés, comprenant les Esclaves (Slavey), les Tlicho, les Tutchonis et les Tlingits. Les Haïdas, qui incluaient les Tsimshians, les Salish, les Kwakwaka'wakws, les Nuuchahnulth, les Nisga'a et les Gitksans vivaient le long de la côte pacifique. Les Pieds-Noirs, les Kainai, les Sarsis et les Peigans du Nord occupaient les plaines. Dans les forêts du nord, on trouvait les Cris et les Dénésulines. Autour des Grands Lacs, il y avait les Anichinabés, les Algonquins, les Iroquois et les Wendat. Les Béothuks, les Malécites, les Innus, les Abénakis et les Mi'kmaq habitaient le long de la côte atlantique.

Les peuples autochtones du Canada ont commencé à interagir avec les Européens dès l'an 1000 de notre ère. Toutefois, il aura fallu attendre le XVIIe siècle et l'établissement de colonies permanentes par les Européens pour qu'un contact prolongé s'établisse. On estime qu'avant ce contact, les populations autochtones se chiffraient entre deux cent mille (200 000) et deux millions (2 000 000) de personnes.

La colonisation européenne provoqua un déclin de 40 à 80 % de la population autochtone. On attribue ce déclin à divers facteurs, notamment les épidémies de maladies infectieuses européennes telles que la grippe, la rougeole et la variole (contre lesquelles les peuples autochtones n'avaient pas développé d'immunité), les conflits entre nations concernant le commerce des fourrures, les conflits avec les autorités coloniales et les colons, la perte de terres et de ressources, et la perte d'autosuffisance qui s'en est suivie. Par exemple, à la fin des années 1630, la variole a tué plus de la moitié des Hurons-Wendat, qui contrôlaient l'essentiel du commerce naissant de la fourrure.

Les conditions dans lesquelles vivaient les Autochtones dans les régions des prairies se sont rapidement détériorées entre 1875 et 1885. Le bison, principale source de nourriture et de subsistance des Autochtones, a été chassé jusqu'à extinction par les colons et les chasseurs. De plus, la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique entraîna l'arrivée d'un grand nombre de colons européens dans l'Ouest, ce qui eut pour effet d'empiéter davantage sur le territoire traditionnel autochtone. Enfin, les Canadiens ont mis en place des gouvernements, des forces de police et des tribunaux qui n'avaient rien à voir avec les pratiques judiciaires traditionnelles des autochtones.

L'introduction de diverses épidémies a dévasté encore davantage les communautés autochtones de la région des prairies. Ici encore, les peuples autochtones des plaines n'étaient pas immunisés contre ces virus. Ainsi, lorsque des couvertures exposées à la variole ont été distribuées aux communautés autochtones par les représentants du gouvernement, la maladie a provoqué des pertes massives. Certaines communautés d'Autochtones des plaines ont perdu 75 % ou plus de leurs membres. On estime que plus de la moitié des membres des Premières Nations vivant le long de la rivière Saskatchewan (territoire des Nehiyawak, des Saulteaux, des Assiniboines et des Niitsitapis) sont décédés de la variole ou de la famine qui a succédé à l'épidémie.

Au moment même où le bison disparaissait (la dernière chasse canadienne a eu lieu en 1879), le lieutenant-gouverneur Edgar Dewdney coupait les rations destinées aux Autochtones pour réduire les dépenses de l'État. Entre 1880 et 1885, trois mille Autochtones de plus sont morts de faim dans les Territoires du Nord-Ouest (la région des prairies). Ce n'est qu'après ça que la plupart des Nations ont accepté de conclure des traités et ont négocié la garantie de nourriture et d'aide pour commencer à cultiver la terre.

Carte des territoires traditionnels



Culture et traditions des Premières Nations

Les danses traditionnelles et le tambour

La plus ancienne trace écrite à propos de la danse au Canada a été rédigée par Jacques Cartier, en 1534, lorsqu'il a rencontré un groupe d'Autochtones en train de danser dans la région que nous appelons aujourd'hui le Québec.

Bien que la *Loi sur les Indiens* ait interdit la tenue de cérémonies, de danses et de pow-wow[LD1] , de 1876 à 1951, ces activités ont continué d'avoir lieu dans la clandestinité. Avec l'émergence des mouvements de défense des droits des Autochtones, elles connaissent maintenant une nouvelle résurgence.

Les pow-wow célèbrent la communauté, les échanges culturels qui font partie des cérémonies de guérison et pour honorer la danse, la musique, la nourriture et l'art autochtone.

Si vous avez déjà assisté à un pow-wow, vous avez sans doute remarqué les tenues sophistiquées et hautes en couleur, appelées « regalia » que portent les danseurs. Il convient de respecter les protocoles, qui varient d'une région à l'autre. Par conséquent, si vous avez des questions, n'hésitez pas à contacter l'un des organisateurs pour leur demander conseil.

Le tambour

Le tambour est le cœur du pow-wow Il ne faut jamais jouer ou toucher un tambour sans permission. Le Tambour désigne également le groupe de musiciens qui chantent en jouant de l'instrument.

La Grande Entrée

La Grande Entrée est l'ouverture officielle du pow-wow. Habituellement menée par des anciens combattants, des porteurs de drapeaux et des danseurs principaux, elle témoigne des traditions, notamment du respect envers les aînés et de l'honneur rendu aux anciens combattants. En signe de respect, tous les participants sont priés de se lever et d'enlever leur chapeau, leur casquette ou tout autre couvre-chef. Le chant de la Grande Entrée est généralement interprété par le groupe de tambour hôte.



Le contenu intégré n'est pas disponible au format PDF. Veuillez utiliser le lien ci-dessous pour le visualiser.

<https://www.youtube.com/embed/3g-RlzS3aC8>



La robe à clochettes des femmes

L'une des histoires d'origine de la première robe à clochettes est celle d'une petite fille qui a été guérie par le tintement des cônes métalliques cousus sur la robe à clochettes. Il s'agit également de guérir

l'âme et l'esprit.

La Danse du châte

On dit que cette danse imite la grâce et la beauté du papillon. C'est pourquoi les danseuses tendent toujours au moins un de leurs bras, car on ne voit jamais un papillon sans au moins une aile en l'air.





Danse de l'herbe des hommes

Les danseurs masculins de la danse de l'herbe portent des fils ou des rubans suspendus aux bras, à la taille et aux jambes pour représenter l'herbe dans le monde des esprits. Cette danse gracieuse comporte des gestes fluides qui imitent le mouvement de l'herbe des prairies.



Danse fantaisie des hommes

Le brillant déploiement de couleurs du plumage au cours de cette danse énergique attire le regard des spectateurs. Il arrive que les chanteurs de cette danse se livrent à une compétition amicale, en mélangeant les rythmes afin de mettre les danseurs au défi.



Danse traditionnelle des hommes

Avant tout, les danseurs de cette catégorie ont pour objectif de raconter une histoire, généralement d'une chasse,

d'une bataille ou d'une victoire en particulier. Les danseurs utilisent différents mouvements pour illustrer l'histoire qu'ils racontent soit en s'accroupissant, en traquant, en pointant ou en s'élançant dans les airs.

Le potlatch

Le mot « potlatch » signifie « donner » et il s'agit d'une cérémonie traditionnelle des Premières nations de la côte nord-ouest du Pacifique. Il a une grande importance culturelle et est pratiqué par divers groupes autochtones tels que les Haïdas, les Kwakwaka'wakw, les Nuuchah-nulth et les Tlingits.

Le potlatch est un événement social et cérémoniel au cours duquel les communautés se réunissent pour se réjouir, partager leurs richesses et mettre en valeur leurs traditions culturelles. Ces rassemblements s'accompagnent de festins, d'échanges de cadeaux et de spectacles tels que des contes, des danses et de la musique. Les potlatches sont l'occasion de démontrer son prestige et d'honorer les événements importants de la vie tels que les naissances, les mariages, les cérémonies du nom et les funérailles.

La pratique du potlatch existe depuis des siècles et est profondément enracinée dans les cultures côtières autochtones. Elle constitue un moyen d'organisation sociale, de distribution des richesses et de préservation du patrimoine culturel. Le potlatch a été fortement réprimé pendant la colonisation, car les colons européens n'en comprenaient pas la signification culturelle et le considéraient comme un gaspillage et un obstacle à l'assimilation. Au Canada, la pratique a été interdite par la loi sur les Indiens en 1884 et criminalisée jusqu'à ce que celle-ci soit amendée en 1951. **Cette interdiction visait à assimiler et à contrôler les peuples autochtones.** Cependant, malgré ces restrictions, de nombreuses communautés ont continué à organiser des potlatches secrets pour préserver leurs traditions. Le premier potlatch légal a été organisé par le chef Mungo Martin à Victoria en 1952.

Le potlatch a connu un renouveau ces dernières années, les peuples autochtones se réappropriant leurs pratiques culturelles. Il reste un aspect essentiel de l'identité autochtone, de la cohésion de la communauté et des efforts de revitalisation culturelle. Aujourd'hui, les potlatches prennent diverses formes, allant d'événements publics de grande envergure à des cérémonies familiales plus petites et plus intimes. Ils représentent une célébration du patrimoine autochtone et une occasion de transmettre les connaissances et les valeurs culturelles aux jeunes générations.



La vidéo n'est pas disponible au format PDF

Source: Pourquoi nous Organisons des Potlatchs ? Film de Barbara Cranmer.

Comprendre les Premières Nations

Vrai **Faux**

- Les peuples autochtones sont tous pareils, mais ils habitent dans des régions différentes.
- La grippe, la rougeole et la variole, les conflits entre les nations au sujet du commerce des fourrures, les conflits avec les autorités coloniales et les colons, ainsi que la perte de terres et de ressources ont considérablement réduit la population des Premières nations.
- Le bison, source majeure de nourriture, de vêtements, mais aussi d'abri et de subsistance pour les habitants des prairies, a été abattu à cause d'une maladie dont il était porteur.
- Le gouvernement canadien et l'église ont encouragé le pow-wow comme moyen de satisfaire les Premières Nations.
- Les tenues portées par les danseurs lors d'un pow-wow représentent leur façon d'exprimer leur patrimoine et leurs traditions.
- Les tambours du pow-wow sont là pour démontrer la puissance du tonnerre.

Fin de la section 2

Les Métis

Les Métis

Le drapeau métis

Le symbole représente l'immortalité de la nation et l'union de deux cultures, sur champ bleu.



Les Métis ont parfois été appelés « le peuple oublié du Canada », une expression assez juste si l'on reconnaît que ce n'est qu'après maintes batailles politiques que les Métis ont finalement été inclus dans la *Loi constitutionnelle de 1982*. Ils ont également été reconnus par la Cour suprême du Canada dans les arrêts Powley (2003), Cunningham (2011), Manitoba Metis Federation (2013) et Daniels (2016), qui ont fait date.

Les Métis se sont établis en tant que peuple et nation autochtone distincte dans le Nord-Ouest à la fin du XVIII^e siècle. Le territoire historique de la Nation métisse englobe les provinces des Prairies du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta et s'étend à certaines parties de l'Ontario, de la Colombie-Britannique, des Territoires du Nord-Ouest et du nord des États-Unis.

Le michif, langue patrimoniale de la nation métisse, est souvent appelé michif « patrimonial ». C'est l'une des langues les plus distinctes au monde. Elle se compose de verbes et de phrases verbales cris combinés à des noms français.

Qui sont les Métis

Deux conceptions s'affrontent quant à la signification du terme « métis ». La première, qui s'écrit avec un "m" minuscule (métis), désigne les individus ou les personnes dont les parents et les ancêtres sont métis, par exemple les Autochtones d'Amérique du Nord et les Européens/Eurocanadiens/Euroaméricains. Il s'agit d'une catégorisation raciale. C'est la plus ancienne signification du terme « Métis », qui repose sur le verbe français « métisser », c'est-à-dire mélanger des races ou des ethnies.

La seconde signification du terme Métis, et celle qui est adoptée par le Ralliement national des Métis, se rapporte à un peuple qui se définit lui-même et qui a une histoire distincte dans une région spécifique (les prairies de l'Ouest canadien) avec des débordements en Colombie-Britannique, en Ontario, au Dakota du Nord, au Montana et dans les Territoires du Nord-Ouest. Dans ce cas, le terme Métis prend un « M » majuscule et s'écrit généralement, mais pas toujours, avec un accent aigu (é).

Être Métis avec un grand « M » repose sur une définition politico-culturelle de l'identité métisse. Cette définition reconnaît qu'être Métis ne se limite pas au fait d'avoir des ancêtres autochtones (généralement Cris, Sauteaux et Dénés) et européens/canadiens (généralement Canadiens français, Écossais et Orcadiens). Elle se rattache à une communauté de personnes qui s'identifient comme Métis et reconnaissent que leurs ancêtres ont pris la décision politique de s'identifier comme Métis sur la base d'une histoire et d'une culture partagées.

Le rôle des Métis dans l'évolution du Canada

La Nation métisse a joué un rôle important dans l'évolution du Canada en utilisant ses connaissances et ses compétences pour naviguer sur le territoire. Les Métis étaient en mesure de le faire puisqu'ils comprenaient tant les langues et la culture des peuples des Premières Nations que les habitudes commerciales des Eurocanadiens.

Le peuple métis est né pendant la traite des fourrures sur le territoire qui constitue aujourd'hui l'Ouest canadien et une partie du nord-ouest de l'Ontario; il a ses racines dans la colonie de la rivière Rouge ou dans les communautés de traite des fourrures du nord des provinces des Prairies; il a reçu des concessions de terres ou des certificats pour tenir compte de son titre autochtone (par le biais de la *Loi sur le Manitoba* et de la *Loi sur les terres fédérales*) et il a été reconnu comme une nation autochtone distincte par d'autres nations autochtones, par les Européens et les Eurocanadiens, ainsi que par les gouvernements coloniaux (Royaume-Uni et Canada).

Les établissements métis de l'Alberta

Les huit établissements métis de l'Alberta constituent la seule assise territoriale métisse reconnue par le gouvernement au Canada. D'une superficie de 512 121 hectares, ils sont situés dans le centre-est et le nord de l'Alberta. Ces établissements sont le fruit de l'activisme des dirigeants politiques métis des années 1920 et 1930, qui s'inquiétaient de la situation sociale des Métis sans terre qui avaient du mal à nourrir leur famille.

La culture et les traditions métisses



Les charrettes de la rivière Rouge étaient des chariots bruyants, mais polyvalents qui ont sillonné ce qui est aujourd'hui les provinces des Prairies, le Dakota du Nord, le Montana et le Minnesota pendant une grande partie du 19^e siècle. Parmi les Premières Nations et les Nord-Américains d'origine européenne, les charrettes de la rivière Rouge devinrent associées aux Métis. En fait, les Premières Nations des Plaines ont même qualifié les Métis de mi-chariots, mi-hommes (« half-wagon, halfman »). La charrette avait deux grandes roues et pouvait transporter entre 300 et 450 kilogrammes. Les charrettes de la rivière Rouge étaient entièrement faites de bois et tirées par un seul cheval, un poney ou un bœuf, et organisées en trains de charrettes attachées avec du cuir. Les familles métisses utilisaient les charrettes de la rivière Rouge pour transporter leurs biens lors des migrations ou de la récolte des ressources.

La ceinture fléchée des Métis

Depuis la fin des années 1700, les Métis portent la ceinture fléchée et, aujourd'hui, celle-ci est considérée comme un aspect intégral et hautement symbolique de l'identité des Métis.

La ceinture fléchée est beaucoup plus qu'un vêtement décoratif, elle pouvait servir de corde pour tirer les canots sur les portages ou pour harnacher de lourdes charges sur le dos de ceux qui déchargeaient les canots de marchandises et les embarcations York. On s'en servait même comme des harnais pour les chiens ou pour transporter des effets personnels. Même, les bords frangés des ceintures étaient utilisés par les Métis comme trousse de couture d'urgence.



La musique et la danse des Métis

Lorsque les Européens ont apporté les violons en Amérique du Nord, les Métis ont adopté l'instrument et ont commencé à jouer et à composer leurs propres mélodies, mélangeant les rythmes des

Premières Nations, ceux de l'Écosse et du Canada français, tout en y ajoutant leurs propres mouvements.



La gigue des Métis a vu le jour dans la région de la rivière Rouge. Il s'agit d'une combinaison de la danse des Premières Nations avec des pas de danse écossais, canadiens-français, ceux du « reel », de la gigue et du quadrille. Parmi les giges les plus populaires, citons la « gigue de la rivière Rouge », la « danse du lapin », la « danse du balai » et la « danse de la ceinture ».



La vidéo n'est pas disponible au format PDF

Comprendre les Métis

Faites correspondre les réponses aux données ci-dessous :

a) *qui est composée de verbes cris combinés avec des noms français.*

b) *sont basées sur le verbe français méttisser, pour mélanger races ou ethnies.*

c) *mélange les rythmes des Premières Nations, écossais et canadiens-français, mais avec des temps particuliers.*

d) *est un symbole d'identité métis déterminant.*

e) *ont des racines dans la région de la rivière Rouge et ont joué un rôle déterminant dans la traite des fourrures.*

Les Métis...

Le michif est une langue distincte...

Le peuple métis...

La ceinture métisse...

La musique de violon métis...

Les Inuits

Les Inuits



Les Inuits sont des Autochtones de l'Arctique. Le mot Inuit signifie « le peuple » dans la langue inuite. Le singulier d'Inuit est Inuk.

Qui sont les Inuits ?

Les Inuits sont un peuple circumpolaire autochtone qui se trouve partout dans le Nord. Au Canada, les Inuits vivent principalement dans l'Inuit Nunangat, la patrie inuite canadienne. La majorité de la population inuite canadienne vit dans 53 collectivités réparties dans deux provinces et deux territoires. Les Inuits y vivent depuis des temps immémoriaux.



Martha qui vient du froid

Martha qui vient du froid est l'histoire d'un projet de réinstallation des Inuits du gouvernement canadien, telle que racontée par l'expérience de Martha Flaherty, qui, à l'âge de cinq ans, a accompagné ses parents, ses frères et sœurs ainsi que d'autres familles inuites dans l'Extrême-Arctique canadien, sous de fausses promesses de vie meilleure.



Le contenu intégré n'est pas disponible au format PDF. Veuillez utiliser le lien ci-dessous pour le visualiser.

https://www.onf.ca/film/martha_qui_vient_du_froid-film/embed/player/

Au milieu du XX^e siècle, de nombreux pays circumpolaires convoitaient les îles canadiennes de l'Extrême-Arctique. Mais un tribunal international a statué que seul un établissement humain permanent pouvait assurer la souveraineté d'une nation.

La famille et la communauté sont le cœur et l'âme de la vie inuite. En 1953, c'est une litanie de mensonges qui a attiré plusieurs familles d'Inukjuak dans une « expérience », largement décrite par la suite comme un exil, qui leur a fait quitter leurs terres situées sous le cercle polaire arctique, à 28° de latitude Nord et 58° de longitude Est, où il faisait jour et nuit toutes les 24 heures, où il y avait une faune abondante et variée à chasser, où l'on pouvait marcher sur l'herbe et où il y avait de longues périodes d'eau courante en été, pour se retrouver dans un lieu dont le nom traduit signifie « l'endroit qui ne fond jamais ». Ce lieu, ayant été déclaré sanctuaire de la faune, interdisait la chasse au bœuf musqué et la saison de chasse au caribou (terminée avant l'arrivée des familles) était limitée à un seul animal par famille et par an. Ces précisions n'avaient jamais été communiquées aux familles. Ce qu'on leur avait dit, c'est que l'endroit avait été choisi (par des experts) pour améliorer leur qualité de vie, qu'il offrait des richesses en nourriture abondante, que les familles ne seraient pas séparées et qu'elles pourraient revenir dans deux ans si elles décidaient de partir.

Les gens transplantés d'Inukjuak ont effectivement été séparés; certains ont été laissés à Resolute Bay, sur l'île Cornwallis, tandis que d'autres ont été envoyés encore plus au nord jusqu'à Grise Fjord, sur l'île d'Ellesmere. Le froid mordant est arrivé bien avant que la neige puisse offrir la capacité de construire des igloos, forçant les gens à vivre dans des tentes, offrant une protection terriblement inadéquate contre la cruauté des intempéries hivernales. Ces gens n'avaient jamais vécu dans l'obscurité totale pendant trois mois. Il leur était difficile, dangereux et même mortel de se retrouver dans des paysages difficiles pour chasser leur nourriture et trouver des icebergs d'eau douce. Les bons et fiers chasseurs d'Inukjuak avaient du mal à nourrir leurs familles et ils étaient humiliés par leurs échecs.

Tout le monde avait toujours faim et froid. Ceux qui voulaient retourner chez eux se sont fait dire qu'ils devraient payer eux-mêmes leur passage, ce qui était évidemment impossible. Les gens ont souffert tant mentalement que physiquement que, avec pour résultat beaucoup de vies brisées. Les adultes et les jeunes mouraient de maladie, par accident et par suicide.

Ce n'est qu'en 1962 que des logements préfabriqués ont été construits et, en 1987, que le gouvernement a permis aux familles déplacées d'aller vivre où elles le désiraient. En 1993, en grande partie grâce aux efforts d'activistes inuits, qui étaient eux-mêmes au nombre des exilés de l'Arctique, la Commission royale sur les peuples autochtones pour la réinstallation des Inuits dans l'Arctique a été créée. Un règlement financier a été accordé, mais ce n'est que le 18 août 2010, soit deux ans après l'achèvement de *Martha qui vient du froid*, que les excuses officielles tant recherchées ont finalement été présentées.

Collectivités inuites au Canada :

Les Inuits vivent dans 53 collectivités du Nord canadien. Inuit Nunangat, qui signifie « l'endroit où vivent les Inuits » est composé de quatre régions :

- Inuvialuit (Territoires du Nord-Ouest et Yukon)
- Nunavik (Nord du Québec).
- Nunatsiavut (Labrador).
- Nunavut.

Au total, environ 64 235 Inuits vivent au Canada.

Le Nunavut, qui signifie « Notre terre » en inuktitut, est le territoire le plus récent, le plus grand et le plus au nord du Canada. Il a été officiellement créé le 1^{er} avril 1999, bien que les limites proposées aient été tracées en 1992, après la tenue d'un plébiscite pour confirmer la division entre les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut.

Environ 30 % des Inuits au Canada vivent maintenant à l'extérieur de l'Inuit Nunangat. La tendance à l'urbanisation chez les Inuits est en croissance, mais les villes canadiennes ne sont pas tout à fait prêtes à faciliter cette transition de la vie des hameaux et collectivités nordiques aux grands centres urbains du Sud. La grande majorité des Inuits en milieu urbain vivent dans la région de la capitale nationale, ce qui en fait la plus grande communauté inuite du sud du Canada.

Le chant de gorge

Chez les Inuits, le chant de gorge, connu sous le nom de katajjaq, est une prestation musicale traditionnelle généralement exécutée par deux femmes. Les femmes inuites utilisaient autrefois le chant de gorge pour se divertir les unes les autres pendant que les hommes de leur communauté étaient partis pour de longs voyages de chasse. Les femmes et les enfants chantaient de la gorge comme nous l'entendons aujourd'hui pour garder leur esprit occupé, transmettre des histoires, trouver le bonheur et garder leur corps au chaud par temps glacial. Le chant de gorge était aussi un moyen de composer avec la distanciation sociale pendant des pandémies comme la grippe espagnole ou la rougeole.

La voix humaine est utilisée comme instrument pour créer des harmonies résonnantes dans ce style de chant guttural, où les femmes chantent plusieurs notes simultanément et en tandem.

Chanté de cette façon, en duo, c'était une sorte de concours pour voir quel chanteur pouvait survivre à l'autre. Cependant, les femmes inuites de l'Arctique utilisaient aussi le chant de gorge pour apaiser les bébés agités, qui étaient assez près dans les cagoules des amautis portés par leurs mères pour sentir les vibrations de la gorge celles-ci.

Mais, au début du 20^e siècle, les missionnaires chrétiens de l'Arctique faisaient honte aux Inuits de leurs chants de gorge. On leur a dit que c'était mal, que c'était « satanique ». Le chant de gorge a presque disparu, mais à Puvirnituk, village de la côte de la baie d'Hudson, à 1 630 km au nord de Montréal, un aîné voulait préserver cette tradition. Il a demandé aux quatre chanteuses de gorge de la communauté qui restaient de transmettre cette habileté à une nouvelle génération de femmes. Le chant de gorge connaît un renouveau depuis quelque temps, surtout chez les jeunes générations, lesquelles croient que l'apprentissage de leurs aînées les relie à la force et à la tradition inuites.

Le nukariik

Un nukariik est un groupe de chanteuses de gorge composé de Karin et Kathy Kettler. Le nom de leur groupe signifie « sœurs ». Elles sont originaires de Kangiqsualujuaq, mais vivent à Ottawa depuis une grande partie de leur vie.



La vidéo n'est pas disponible au format PDF

L'art inuit

Les sculptures en stéatite et en ivoire de Povungnituk et d'Inukjuak (Port Harrison), au Québec, sont les premières formes d'art à être vendues dans le sud. Bien que la sculpture demeure la plus importante activité artistique, la gravure inuite est également devenue populaire.



Les inukshuk

Un inukshuk est une structure faite de pierres empilées les unes sur les autres. Les inuksuit (plus d'un inukshuk) sont utilisés pour la navigation dans le nord glacial. Dans la neige, tout peut se ressembler.

Les inukshuks sont également utilisés pour marquer les lieux sacrés. Ils peuvent aussi travailler comme des panneaux pour indiquer un bon endroit pour la chasse ou la pêche.



Dans une vaste toundra ou dans un paysage au-dessus de la limite des arbres, il peut être difficile de laisser des panneaux ou des balises. Bien que les arbres manquent, mais non les pierres, et lorsque vous les empilez assez haut, elles sont faciles à repérer à l'horizon. Ces figures comportent souvent une instruction ou indiquent un lieu important.

Au lieu de panneaux routiers, il peut y avoir un inukshuk dont un côté pointe dans une certaine direction. Le marteau de Thor dans l'Ungava est un exemple d'une telle orientation. On voit que le côté étroit semble pointer dans une direction, comme une personne ou un guide qui indiquerait la voie.

L'une des utilisations les plus intéressantes consiste à harquer le caribou pour aider les Inuits à chasser. En créant un mur d'inuksuit (*pluriel d'inukshuk*), on guide le caribou vers une falaise ou une vallée où il est plus facile de le chasser. Une technique efficace pour les petits groupes de chasseurs inuits, qui voyagent souvent en petits groupes; c'est aussi l'une des techniques les plus anciennes de l'histoire que les humains ont utilisées dans la poursuite de troupeaux rapides.

Saviez-vous que la plupart des gens appliquent le terme « inukshuk » à des sculptures qui n'en sont pas?

Les sculptures de forme humaine (*voir l'image ci-dessous*) portent un autre nom! Les sculptures rocheuses de forme humaine sont appelées inunnguaq.

Un inunnguaq (ᐃᓄᓃᓂᓂᓂ), mot qui signifie « imitation d'une personne », est une sculpture en pierre qui a la forme d'un corps ou d'une personne et qui a une signification spirituelle avec les pratiques qui s'y rattachent.



Question 3

Options de réponse pour les entrées numérotées ci-dessous:

- ① **a)** *sont comme des panneaux routiers et pointent dans une certaine direction.*
- b)** *sont des images de personnes et ont une importance spirituelle.*

Un inukshuk est une structure faite de pierres empilées les unes sur les autres qui :

1: _____

Fin de la section 4

Test sommaire pour « Qui sont les peuples autochtones? »

Objectif d'apprentissage: Mettons à l'essai ce que nous avons appris dans ce module.

Les Premières Nations vivaient partout en Amérique du Nord et avaient développé des langues, des cultures, des pratiques spirituelles, la gouvernance et le commerce économique avant d'entrer en contact avec les Européens.

- Les Premières Nations avaient développé des langues et des cultures distinctes avant l'arrivée des colons.
 - Les communautés autochtones avaient leurs propres pratiques spirituelles.
 - Les Premières Nations avaient des structures de gouvernance et des systèmes de justice.
 - Les Premières Nations avaient défini les voies de commerce économique.
 - Tout ce qui précède.
-

La colonisation européenne a entraîné un déclin de 40 à 80 % de la population autochtone en raison :

- des éclosions répétées de maladies infectieuses européennes telles la grippe, la rougeole et la variole.
 - des conflits entre les nations au sujet de la traite des fourrures.
 - des conflits avec les autorités coloniales et les colons.
 - de la perte de terres et de ressources.
 - de la perte du bison qui a été chassé jusqu'à la quasi-extinction.
 - Tout ce qui précède.
-

Les pow-wow sont :

- seulement pour les danseurs et leurs familles.
 - une merveilleuse occasion pour les non-Autochtones de découvrir la richesse d'un rassemblement autochtone traditionnel.
 - créé pour les danseurs qui remportent des prix.
-

Les Métis étaient parfois appelés « le peuple oublié du Canada », par ce que :

- ce n'est qu'après des batailles politiques ardues que les Métis ont finalement été inclus dans la Loi constitutionnelle de 1982.
 - ils étaient de « sang-mêlé », alors ils n'étaient chez eux nulle part.
 - ils ont été reconnus par la Cour suprême du Canada dans les arrêts Powley (2003), Cunningham (2011), Manitoba Metis Federation (2013) et Daniels (2016).
 - tout ce qui précède.
-

La Nation métisse a joué un rôle important dans le développement du Canada parce qu'elle:

- a mis à profit les connaissances et les compétences des peuples autochtones avec les façons européennes de naviguer sur le territoire, pour établir des relations et de créer des échanges commerciaux.
 - s'est rangée du côté des fonctionnaires du gouvernement.
 - possédait de vastes étendues de terre.
 - parlait le michif.
-

La gigue des Métis est originaire de la région de la rivière Rouge. C'est...

- une danse semblable à la danse des pow-wow.
 - une chose du passé que plus personne ne pratique.
 - une combinaison de danse des Premières Nations avec des mouvements de danse écossaise et canadienne-française, avec des pas de « reel », de gigue et de quadrille.
 - une chose qui n'existe que dans les films
-

Le mot Inuit signifie :

- « Les gens du nord de la glace » en inuktitut.
 - « le peuple » dans la langue inuite de l'inuktitut.
 - « où il fait froid et sombre » la majeure partie de l'année en inuktitut.
 - il n'a pas de véritable sens, c'est juste un nom.
-

« Martha qui vient du froid » est l'histoire d'un projet de relocalisation des Inuits par le gouvernement canadien...

- qui repose sur de fausses promesses du gouvernement d'une vie meilleure.
 - qui démontrait que seul un établissement humain permanent pourrait assurer la souveraineté d'une nation sur le Haut-Arctique canadien, ce qui a amené le gouvernement à déménager des familles inuites.
 - où les chasseurs ont eu de grandes difficultés à nourrir leur famille dans l'obscurité totale
 - qui a créé une terrible situation où beaucoup sont morts de maladie, par accident et par suicide.
 - Tout ce qui précède.
-

Un inukshuk...

- est une œuvre d'art.
 - est une structure faite de pierres empilées les unes sur les autres, utilisée à des fins d'orientation dans le Nord glacial où la neige peut donner l'impression que tout est pareil.
 - est un concours créé pour voir qui pourrait le mieux équilibrer des roches.
-

Fin de la section 5

Pourquoi est-il important de découvrir la culture et les traditions autochtones ?

Vous avez atteint la fin de la formation